

L'Ascension de Notre Seigneur Jésus-Christ (Act. 1,1-12 ; Luc 24,36-53)

Homélie prononcée par le père André le 29 mai 2014

Au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit,

Après sa Résurrection et les quarante jours pendant lesquels il est apparu maintes fois à ses disciples, le Seigneur s'élève dans les cieux corporellement. Vous avez entendu, dans l'Évangile, tous les détails que donne saint Luc pour nous pour montrer la réalité du Corps de Jésus ressuscité. Il donne son corps à toucher à ses disciples. Et, comme ils ne sont pas encore entièrement convaincus, Il leur demande à manger, et Il partage le repas avec eux. Tout cela pour bien montrer que Jésus est ressuscité dans son corps. Un corps qui a des propriétés nouvelles, qui n'est plus soumis, comme nous, à la corruption ni à la pesanteur, mais c'est le même corps, dans une réalité nouvelle. C'est avec ce corps ressuscité que le Seigneur s'élève aujourd'hui sous les yeux de ses disciples. Ses disciples sont témoins qu'Il monte vers le Père, pour siéger auprès de Lui dans son Royaume. Évidemment, c'est un mystère qui est difficile à saisir, qu'on ne peut pas comprendre uniquement avec notre intelligence rationnelle.

Chaque fête du Seigneur célèbre un aspect du mystère du Christ, du mystère de l'action de Dieu pour notre salut. D'autres mystères nous sont peut-être plus familiers, même s'ils ne sont pas pour cela plus faciles à comprendre. À Noël, nous célébrons le fait qu'en Christ Dieu s'est fait homme ; à Pâques le fait qu'Il est mort et ressuscité et que, par la mort, Il a vaincu la mort, non seulement pour Lui-même, mais pour nous tous ; à la Pentecôte, nous célébrons la réception du don du Saint-Esprit. Mais quel est le sens de cette fête de l'Ascension, coïncée, si je puis dire, entre Pâques et la Pentecôte, qui sont les deux pôles importants, les deux grandes fêtes, sur laquelle les projecteurs sont orientés. Nous célébrons aujourd'hui la fête de l'Ascension, mais dans le reste du temps, je pense qu'on a tendance à oublier un peu cet événement. Pourtant, l'Ascension a sa place dans le Credo. Dans le Symbole de Foi, nous confessons : « Il est monté aux cieux, Il siège à la droite du Père, et Il revient en gloire juger les vivants et les morts ». Ce sont les mots de l'Évangile : Il siège à la droite du Père et en même temps Il revient ! Non pas « Il reviendra », mais « Il revient », au présent, selon la traduction que nous utilisons. Il trône et règne dans le ciel, et en même temps Il n'est pas séparé de nous. En effet, Il dit à ses disciples : « Je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde ».

C'est donc sans se séparer de nous qu'Il s'installe dans les cieux. Il y trône en tant que Dieu et homme car, depuis son incarnation, Il est à la foi Dieu et homme pour toujours. Avant d'être homme, Il était Dieu, et Il reste Dieu dans toute l'éternité. Il n'a pas toujours été homme, mais depuis son incarnation, Il est Dieu et homme, inséparablement, Il unit en Lui-même l'humanité et la divinité, et cela pour toujours, jusqu'à la fin des temps.

Mais s'Il monte au ciel en tant qu'homme, ce n'est pas dans la condition corruptible, dans laquelle nous sommes, nous qui vivons encore sur cette terre, mais dans un état incorruptible, en tant qu'homme ressuscité, pour la vie éternelle, vivant de la vie éternelle. C'est donc notre humanité ressuscitée et déifiée, c'est-à-dire participant à la vie divine, qui s'installe aujourd'hui dans les cieux, auprès du Père. Vous pouvez alors mesurer l'honneur qui est fait à notre nature humaine, car c'est notre nature humaine qui siège maintenant avec Dieu, intimement unie à Dieu.

Et là, dans les cieux, le Seigneur nous prépare une place, parce que c'est là notre destination, notre demeure ultime. Il nous prépare une place pour que nous le rejoignons. Mais nous n'avons pas par nous-mêmes tout ce qu'il faut pour le rejoindre. Nous avons besoin de quelque chose de plus, qui ne fait pas partie de notre nature créée, nous avons besoin de quelque chose qui vient de Dieu, que le Seigneur nous a promis et qu'Il nous donne, nous avons besoin de l'Esprit-Saint. Je ne vais pas m'étendre plus sur ce sujet maintenant, car je souhaite le développer dans la catéchèse après la Liturgie, pour ceux qui pourront rester. Je m'appuierai alors sur les *Homélie spirituelles* de saint Macaire.

Pour le moment, nous sommes donc dans l'attente de l'Esprit-Saint, et nous avons l'assurance qu'Il nous sera donné le jour de la Pentecôte. Prions donc dès maintenant pour que, de là où Il est, auprès du Père, le Seigneur nous fasse le don du Saint-Esprit, pour que le Saint-Esprit vienne faire sa demeure en nous.

Amen.